

Ces plantes qui font reculer le cancer

Le cancer est un territoire réservé à la médecine conventionnelle. Pourtant les traitements traditionnels et en particulier la phytothérapie peuvent être d'une grande utilité. Voici ce que nous en savons aujourd'hui.

Donner sa juste place à la phyto

Les traitements modernes sont basés en premier lieu sur la chirurgie, pour enlever le maximum, voire la totalité des cellules cancéreuses, de façon à ce que l'équilibre des forces dans l'organisme malade penche à nouveau en faveur du système immunitaire. La radiothérapie, l'immunothérapie, l'hormonothérapie, et enfin la chimiothérapie viennent ensuite dans les protocoles de traitements.

Or bon nombre des produits utilisés en chimiothérapie sont issus de plantes. On peut ainsi citer le taxol (taxotère) qui provient de l'if (voir ci-contre) et la vin-

blastine ou vincristine extraite de la pervenche de Madagascar. Ainsi, alors que la médecine conventionnelle refuse l'utilisation de la phytothérapie dans ses protocoles de traitement, elle utilise dans le même temps des dérivés de plantes pour concevoir ses médicaments... Pourtant, la phytothérapie offre une large gamme de plantes pouvant intervenir à tous les niveaux au cours du cancer. Il est temps de lui accorder une vraie place, en complément des traitements conventionnels. ●

découverte

De l'if au taxotère

L'if est connu depuis l'Antiquité comme un arbre toxique. Dans les années 60, des chercheurs américains testent des extraits d'écorce d'if du Pacifique et décèlent une action anticancéreuse. Mais pour produire un seul gramme de la molécule active, le taxol, il faut six arbres entiers. En 1985, des chercheurs du CNRS parviennent à extraire le taxotère



des aiguilles d'ifs européens. Voisine du taxol, cette substance est synthétisable. Aujourd'hui, elle fait partie des anticancéreux les plus vendus au monde, notamment contre le cancer du sein.



Argousier (Hippophae rhamnoides)

Faire son marché de nutriments

Pendant un cancer, le corps a des besoins spécifiques, il convient de lui apporter:

- **De la vitamine C** qui a un effet antiprolifératif (dans l'acérola, le jus d'argousier, le cynorrhodon, le kiwi, les fruits rouges, les agrumes, le poivron, l'ortie...).
- **Des vitamines B** (sauf la B12, déconseillée pendant un cancer) qui stimulent la fabrication de l'énergie (B1) et améliorent l'oxygénation cellulaire (B9), (dans les céréales, légumineuses, et surtout la levure de bière).
- **Des dérivés de la vitamine A** qui ont une action antitumorale et stimulent la synthèse des lymphocytes T4 et NK (*natural killer*): le lycopène se trouve dans les coulis de tomates, les pastèques... et le bêta-

- carotène dans les carottes, les épinards, les choux.
- **Du magnésium**, essentiel pour lutter contre la fatigue et le stress, il stimule l'immunité (dans le miel, le chocolat noir, les noix et les amandes, le maïs, le riz complet, les haricots verts et blancs...).
- **Du germanium** parce qu'il améliore la biodisponibilité de l'oxygène ce qui perturbe les cellules cancéreuses anaérobies (dans l'ail, le ginseng, le reishi, l'aloé vera, la chlorella...).
- **Des acides aminés**, lysine, cystéine, taurine... qui freinent la formation de métastases (dans les céréales, le soja, les algues, les légumineuses...).
- **Des polyphénols**, dans le thé vert, les noix, le vin

Apporter des nutriments utiles

L'organisme n'a pas les mêmes besoins nutritionnels pendant une maladie cancéreuse qu'à l'état habituel. Il convient de les combler afin de soutenir l'immunité générale, de maintenir l'ensemble du métabolisme de la personne. Donc un apport varié et abondant de nutriments est toujours indispensable pendant un cancer. Ils seront apportés par une alimentation riche en légumes, fruits et crudités (de préférence d'origine

biologique). Un apport varié et abondant sera plus favorable à l'organisme qu'au cancer. Car ce dernier, lorsqu'il est en carence, va se servir dans les réserves de l'organisme.

Il conviendra en revanche, d'être prudent avec les plantes riches en zinc ou en fer car ces oligoéléments peuvent favoriser la prolifération des cellules cancéreuses. Ils ne seront indiqués qu'en cas de carences manifestes. ●

polémique

Antioxydants et chimio font-ils bon ménage ?

La chimiothérapie, comme tout le système immunitaire humain, produit et utilise des radicaux libres pour détruire les cellules cancéreuses. Certains auteurs avancent que la prise d'antioxydants améliore l'état général de la personne subissant la chimiothérapie. Mais la question qui se pose, est

de savoir si elle n'amoindrit pas en même temps l'effet thérapeutique ce qui expliquerait la bonne forme des personnes. Quelques études tendent à démontrer que cela n'est pas le cas. Reste à les confirmer et savoir si ce résultat est valable pour tous les antioxydants ou

simplement quelques-uns... En attendant, dans le doute, il est plus prudent de s'abstenir. En revanche, après une chimiothérapie, la prise d'antioxydants est nécessaire pour éliminer les radicaux libres restants. Effectuez aussi une cure d'aloé vera afin de détoxifier l'organisme des déchets de la chimio.

réaction

Au moment de l'annonce

Quand une personne apprend qu'elle a un cancer, elle a le sentiment que sa vie s'écroule. Aussi, avant même de songer aux traitements, il est primordial de digérer ce choc.

À ce moment, les fleurs du Dr Bach sont très utiles. D'abord le Rescue, le remède d'urgence, à raison de deux gouttes dans la bouche, à prendre aussi souvent que l'on se sent stressé ou angoissé. Ce même remède pourra aussi rendre de grands services au cours de la maladie pour soulager toutes sortes de peurs : peur d'arriver en retard aux consultations, peur des résultats, des hospitalisations, de la souffrance, de la mort. L'élixir de Mimulus est également indiqué. Celui de Star de Bethléem calme l'émotivité.



Le mimule tachté (Mimulus guttatus)



Guarana

agir

L'action sur les troubles liés au cancer

La maladie cancéreuse induit un certain nombre de symptômes qui lui sont propres. Chaque problème peut souvent être résolu par un traitement naturel. Cela évite d'utiliser pour les petits maux des traitements chimiques souvent lourds en effets secondaires, les gardant en réserve si la situation le nécessitait.

- **La fatigue qui touche 78% des personnes atteintes** pourra être traitée

avec le ginseng, le guarana, la noix de Kola, la spiruline, l'ortie... mais aussi le jus d'orge ou d'herbe verte, les extraits de melon ou de grenade, la gelée royale...

- **L'anxiété et l'insomnie** seront soulagées par la valériane, l'aubépine, le mélilot, la passiflore, l'*Eschscholzia californica*...
- **La déprime sera atténuée** avec le griffonia, les acides gras oméga 3...
- **Les nausées** diminueront avec les draineurs

hépatiques : desmodium, chardon-Marie, pissenlit, radis noir...

- **Les cheveux** seront reminéralisés avec les plantes comme le lithothame ou la prêle.
- **La concentration et la mémoire** seront améliorées avec le ginkgo, la noix, et les huiles riches en acides gras polyinsaturés.
- **Les douleurs** diminueront avec l'harpagophytum, le cassis, le saule blanc..., selon les cas.

Mieux supporter les traitements conventionnels

Il est bien connu que la chimiothérapie et la radiothérapie (mais aussi les autres traitements : chirurgie, hormonothérapie...) présentent des effets secondaires variables mais pouvant être importants chez certaines personnes. Leur survenue oblige souvent à diminuer les doses des traitements, voire à réduire le nombre de séances, amoindrissant du même coup l'efficacité des protocoles entrepris. En fonction des problèmes rencontrés, on fera appel à tel ou tel produit naturel pour réduire les effets indésirables permettant ainsi de supporter les traitements et de les poursuivre jusqu'au bout.

Par exemple, lors d'une chimiothérapie, il est conseillé de prendre :
 • **Desmodium**, cette plante africaine est réputée pour protéger le foie de l'agressivité des remèdes. Elle permettra également de diminuer les nausées. La prise de chardon-Marie est une autre possibilité.
 • **Maïtaké** (ou shiitaké) : ce champignon japonais a une action stimulante sur la moelle osseuse. Il permet de maintenir le taux de globules blancs qui sont souvent abaissés par la chimiothérapie.



À défaut, Il est possible d'utiliser *Echinacea angustifolia* ou *Echinacea purpurea*, par exemple.

• **Les huiles oméga 3 et 6** qui permettent de rendre les membranes cellulaires plus souples et perméables à la chimiothérapie. De plus, ces huiles relancent la fabrication d'anti-inflammatoires naturels (via les prostaglandines de type 1 et 3). Il est ainsi conseillé de prendre des huiles d'olive, de colza et de noix dans son alimentation ainsi que du poisson gras de haute mer. À compléter avec de l'huile de bourrache et d'onagre (oméga 6) et de l'huile de périlla (oméga 3).

• **Les probiotiques** qui régénéreront la flore intestinale naturelle détruite par la chimiothérapie. ●

⚠ mise en garde

Précautions d'emploi

Certaines plantes peuvent également avoir des interactions non bénéfiques chez une personne atteinte d'un cancer. Il faut ainsi être vigilant avec le curcuma car son action anti-angiogénique (il affame une tumeur en empêchant la formation de vaisseaux sanguins) peut être gênante. En effet, si la mauvaise vascularisation de la tumeur favorise sa destruction elle empêchera également l'arrivée d'un traitement anticancéreux comme une chimiothérapie ou de phytothérapie... Dans le cas d'un cancer hormono-dépendant, il est préférable d'éviter le soja, le yam et toutes les plantes contenant des phytohormones...



Potentiel

L'armoise annuelle, une chinoise qui promet



Très utilisée en médecine traditionnelle chinoise notamment contre le paludisme, l'armoise annuelle (*Artemisia annua*) fait aujourd'hui l'objet de nombreuses recherches en cancérologie. Précurseurs en la matière, les professeurs Henry Lai et Narendra Singh, de l'université de Washington, ont publié dès 2001 une étude montrant que le principe actif de l'armoise, l'artémisinine, anéantissait *in vitro* la majorité des cellules cancéreuses du sein sans endommager les cellules saines. Depuis, près d'une trentaine d'études se sont intéressées à son mode d'action qui permet de détruire les cellules riches en fer. Or les cellules cancéreuses nécessitent beaucoup

de fer pour se multiplier et possèdent donc des concentrations ferreuses très élevées. Elles deviennent ainsi les proies favorites de l'artémisinine. Les deux chercheurs ont fait breveter leur découverte, mais celle-ci doit encore faire l'objet d'études cliniques.

aromathérapie

Prévenir les brûlures de la radiothérapie



Niaouli

La radiothérapie, souvent inévitable dans certains types de cancer, a un effet secondaire particulièrement gênant, à savoir la brûlure des zones traitées. Il existe en aromathérapie un geste simple et efficace qui commence à se faire connaître. Les bénéfices pour le malade sont sans commune mesure et lui permettent de mener à terme son traitement de radiothérapie sans inconfort cutané. Ce geste consiste à appliquer deux huiles essentielles pures, celle de tea tree et celle de niaouli, dans un mélange contenant 2 ml de la première, et 3 ml de la seconde. Il est conseillé de les appliquer deux fois avant la séance, 2 heures avant et une autre fois 30 minutes avant. Il est important de ne

surtout pas les diluer dans une huile végétale qui contrarierait l'effet préventif, en déposant un film lipidique en surface, favorisant une brûlure.

Rendre les traitements conventionnels plus efficaces

complet

Les pleins pouvoirs de la propolis

La propolis est une résine tirée des végétaux dont les abeilles se servent pour construire et réparer leur ruche. Elle contient plus de 300 substances actives. On connaît ainsi



ses vertus antibactériennes (équivalentes à des antibiotiques), antivirales, antifongiques, anti-inflammatoires et antioxydantes. La propolis rend ainsi bien des services pour la réparation des plaies et des cicatrices chirurgicales, les ulcérations, les soins de bouches (en applications sur les aphtes et la candidose) et les infections de la sphère ORL. En cancérologie, on a constaté qu'elle est directement active pour détruire les cellules cancéreuses et qu'elle permet aussi d'améliorer l'efficacité des traitements conventionnels.

étude, en associant l'épirubicine et la propolis, montra qu'alors, le nombre de métastases induites chutait à 4... Ainsi, les deux substances réunies faisaient mieux que chacune prise isolément. Certains composés présents dans la propolis expliquent ces résultats. Mais si l'on administre uniquement ces molécules chimiques actives individuellement avec les injections des cellules cancéreuses, le résultat est moins bon que si l'on utilise la propolis entière.

Une étude japonaise a démontré un résultat équivalent sur le volume des tumeurs : la propolis associée à la mitomycine ou au 5-FU (deux produits de chimiothérapie) stoppe la croissance tumorale au bout de trois semaines, là où la chimiothérapie seule ne fait que la ralentir. Enfin, il est noté que la propolis permet de soutenir les globules blancs et les globules rouges (surtout pendant les chimiothérapies).

Un autre exemple de complémentarité des médecines conventionnelle et naturelle nous est fourni par les acides gras poly-insaturés oméga 3 qui augmentent chez le rat la sensibilité des cellules à la radiothérapie. L'équipe française de Philippe Bougnoux de l'INSERM a même évalué qu'une régression de 60% des tumeurs se produisait dans les 12 jours après le début de la radiothérapie, contre 31% sans supplémentation en oméga 3. L'acide gras le plus intéressant semble être l'acide docosahexaénoïque (DHA). Mais attention, l'effet du DHA semble annulé par l'apport de vitamine E qui est souvent donnée en association aux acides gras pour les protéger en principe de l'oxydation.

En fait, les acides gras sont les constituants essentiels des cellules, y compris des cellules cancéreuses. La présence d'acides gras polyinsaturés en grand nombre dans les membranes cellulaires rendrait donc celles-ci plus perméables à la radiothérapie (mais aussi probablement à la chimiothérapie) que les acides gras saturés. ●

anticipation

Les plantes actives sur les cellules cancéreuses

Alors que depuis plus de trente ans, la médecine est tenue en échec par le cancer – à stade égal le pronostic des cancers n'a pas beaucoup évolué – il est grand temps aujourd'hui de dire qu'il existe des plantes capables d'agir contre le cancer. Malheureusement, les études réalisées sur ces produits, ne bénéficiant pas des moyens considérables des laboratoires pharmaceutiques, sont peu nombreuses et limitées. Elles ne permettent pas d'affirmer que ces plantes peuvent, par elles-mêmes, suffire à guérir le cancer. Elles doivent donc demeurer pour le moment dans le cadre d'une complémentarité aux traitements conventionnels. Parmi ces plantes potentiellement actives sur le cancer on peut citer : le gui (*Viscum album*) utilisé par les médecins anthroposophes, la propolis, la spiruline, le ginseng, l'ail, le jus de grenade, le thé vert. Certaines plantes adaptogènes comme l'éleuthérocoque ou le lapacho sont également utilisées. Des asiatiques arrivent également comme la *Centella asiatica*, l'*Artemisia annua*, le noni, l'andrographis. Les champignons japonais shiitaké, maïtaké, mais aussi le reishi, ont une action antitumorale. Citons également l'*Uncaria tomentosa*, la graviola, l'huile de palme rouge, enfin la bromélaïne, une enzyme extraite de l'ananas. D'autres enzymes pourraient être également intéressants, notamment ceux contenus dans la figue.



Gui (*Viscum album*)

● Agir sur le terrain cancéreux

Quel que soit le stade du cancer, le traitement du terrain cancéreux, en préventif ou en curatif, est indispensable. Il permettra aussi d'éviter les récives ou l'apparition de nouveaux cancers... Toutes les médecines traditionnelles sont unanimes à ce sujet. Les travaux sur l'équilibre acido-basique du professeur Vincent l'attestent également.

L'expérience du professeur Bissel, du laboratoire Lawrence, de Berkeley, aux États-Unis, apporte une confirmation scientifique à ce point de vue. Il a démontré l'importance du micro-environnement (milieu situé autour de la cellule), dans le développement des tumeurs, notamment des cancers du sein. Certaines modifications des protéines extracellulaires seraient à l'origine de l'instabilité génétique des cellules mammaires favorisant leur cancérisation. À l'inverse, d'autres manipulations de cet environnement extracellulaire permettent de réparer l'ADN des cellules malignes. C'est-à-dire que des modifications du milieu intercellulaire induisent la réparation des cellules cancéreuses entraînant leur retour à la normale... Or il est logique de considérer que le milieu extracellulaire correspond précisément au terrain de la personne.

Pour changer un terrain (et le rendre favorable à la guérison), il convient d'abord de changer les habitudes de la personne : que ce soit son mode d'alimentation, de vie, de pensée. Il est souhaitable de manger équilibré et bio, d'avoir une activité physique, de bien dormir, de savoir se détendre, méditer, résoudre d'anciens

à faire

Un détoxifiant à l'aloé arborescent

En Amérique du sud, en Pologne, en Israël, une préparation à base d'aloé arborescent (*Aloe arborescens*, pas *Aloe vera*), de miel et d'alcool aurait montré une action anticancéreuse sur de nombreux malades. Les bienfaits de ce mélange s'expliquent parce que l'aloé arborescent est un agent cicatrisant et détoxiquant de l'organisme. Il pourrait aussi avoir une action anticancéreuse. Le miel assure le nettoyage de l'organisme et apporte de nombreux nutriments régénérant pour le corps. L'alcool favorise la dilatation des vaisseaux sanguins dans le tube digestif, ce qui facilite l'absorption du miel et de l'aloé ainsi que le nettoyage général de l'organisme (élimination des toxines).

Préparation

● 60 ml de pur jus d'aloé arborescent ● 500 g de miel biologique ● 4 cuillères à soupe d'alcool fort (cognac, calvados, whisky...)

Passer l'ensemble au mixeur et prendre 1 cuillère à soupe de ce mélange un quart d'heure avant les 3 repas, pendant 10 jours. Cette opération peut être renouvelée au rythme de 10 jours par mois ou tous les deux mois selon les situations.

Attention : les personnes souffrant de problèmes ORL ou digestifs (cancer compris), prendront l'avis d'un médecin, compte tenu de la présence d'alcool dans la préparation. Cependant, il est aussi possible d'effectuer cette préparation sans l'alcool fort ou en utilisant un alcool plus faible (à 10° ou 11°, comme un vin cuit par exemple).



conflits... Des traitements homéopathiques (Thuya, Hydrastis, Conium, Sulfur...), ainsi que des Poconéol qui interviennent aussi bien au niveau physique, que psychique et énergétique de l'être aideront à mener à bien ce changement. ●

Docteur Luc Bodin avec la rédaction

après

Éviter la rechute avec les Poconéol

Les Poconéol, ou alcools de Poconé, sont des complexes de plantes amazoniennes dilués selon la méthode homéopathique et mis au point par un père franciscain au début du XX^e siècle. On les utilise aujourd'hui dans le cadre d'un cancer pour mieux supporter les traitements mais aussi, après coup, pour drainer le terrain et éviter les rechutes. Les complexes 3, 4 et 5 en particulier permettront de nettoyer l'organisme en évacuant tous les toxiques, métaux et médicaments. Ils stimuleront également le foie qui est souvent défectueux.

décodage

Retrouver son chemin de vie

Pour le Dr Bach (créateur des fameux élixirs de fleurs) qui a lui-même été atteint d'un cancer dont il a guéri, il était clair que « la maladie est le résultat d'un conflit intérieur entre l'âme et le mental ». D'autres, depuis, ont exploré cette piste expliquant la survenue d'un cancer par la dysharmonie entre les aspirations profondes de la personne et les actions entreprises dans sa vie

matérielle. Le cancer serait alors un appel pour que la personne reprenne son véritable chemin de vie, celui pour lequel elle est faite, celui auquel elle aspire dans son fort intérieur... Ainsi retrouver son vrai chemin de vie serait la clé de la guérison.

● Mieux supporter les traitements conventionnels

